

graines de Fontenay

JOURNAL NATUREL

n°26
printemps 2022

*Notre avenir
s'écrit à l'encre
de sève*

BELLE MA
L'AFFAIRE DE CHACUN
VILLE



Agenda 2030

Une feuille de route tracée



À Fontenay








Les usines à algues vertes

Lors des Jeux olympiques d'été de Pékin, en 2008, une algue particulièrement invasive avait recouvert le plan d'eau où devait se tenir les compétitions de voile. À 8600 kilomètres de là, le littoral du Finistère, en Bretagne, subit régulièrement les « marées vertes », ces tonnes d'*Ulva Armoricana*, qui s'échouent en masses sur les plages et enlaidissent les baies. Cette prolifération n'est pas juste inesthétique à la vue et négative quant à l'impact sur le tourisme local. Non content de déséquilibrer l'écosystème et dégrader la qualité de l'eau, leur présence pose un véritable problème sanitaire. En se putrifiant ces algues dégagent une odeur nauséabonde, mais surtout émettent du méthane, un gaz à effet de serre et de l'hydrogène sulfuré très dangereux en cas de surconcentration. Trois personnes sont mortes par intoxication entre 1989 et 2016, en nord Bretagne. Le phénomène de « marées vertes » va croissant depuis les années 60, jusqu'à devenir récurrent aujourd'hui sur les côtes bretonnes. Des scientifiques l'expliquent par le dérèglement climatique qui augmente la température de l'eau et fait le bonheur de ces plantes aquatiques. Bien d'autres ajoutent une cause humaine. Ils soulignent « le modèle agricole productiviste » en vigueur, dont cette région en est devenue la caricature. Celui-ci s'incarne notamment dans les « ferme usines », ces élevages industriels. Outre des conditions de vie concentrationnaires des animaux, les déjections des porcs, des vaches et des poulets multiplient le rejet de nitrates dans les cours d'eau qui se déversent sur les plages et engraisent les algues vertes. Selon l'association Eau et rivières de Bretagne, seuls 6 % des plans d'eau bretons sont en « bon état écologique ». Pour améliorer la situation, la solution serait de s'attaquer à cette forme d'agro-industrie, en privilégiant une alternative moins intensive, plus respectueuse de l'environnement et des générations futures. Cependant, les résistances sont nombreuses et « l'agri-bashing » brandit pour noyer les enjeux du débat. Mais la prise de conscience favorise les mobilisations. Le 23 février dernier, des militants de l'ONG Extinction Rébellion avaient mené une action en baie de Saint-Brieuc pour dénoncer le scandale des marées vertes. « En refusant d'engager la transition écologique de l'élevage industriel, solution la plus efficace pour lutter contre les algues vertes, les autorités publiques semblent faire prévaloir les intérêts économiques sur les intérêts sanitaires et environnementaux », affirme l'ONG Greenpeace. Des autorisations continuent d'être données pour l'installation de nouvelles fermes-usines. Jusqu'à quand ? FRÉDÉRIC LOMBARD

© DR

SOMMAIRE

 entre chien et loup 3 Les usines à algues vertes  l'écho du geai 5 Dynamiser le commerce de proximité 6 Un abri pour les nids 6 Sauts de puce 7 PRESSE-CITRON : Au service des végétaux	 l'effet papillon 8 > 9 Au cœur de l'action sociale 10 Les bons gestes  en direct de la ruche 11 > 13 Agenda 2030. Toujours qu'une seule terre	 les castors associés 14 Un patrimoine d'exception 15 Démolition en vue aux Larris 15 Zéro déchet, actions !  tête de linotte 16 Les oiseaux des villes : les migrants et les sédentaires
---	---	--

LA PENSÉE DU JOUR



Jean-Philippe Gautrais
Maire de Fontenay

Répondre aux grands objectifs de notre siècle pour que notre planète continue d'être vivable pour l'humanité ? À notre mesure et à notre échelle, c'est la tâche que nous nous sommes une nouvelle fois donnée lors du conseil municipal du mois de février en adoptant l'Agenda 2030.

Négocié par les 193 états membre de l'ONU qui ont établi les 17 grands Objectifs de développement durable à mettre en œuvre, il poursuit l'action de l'agenda 21, (mis en place sur notre ville depuis 2014), il prend en compte l'accélération du réchauffement climatique liée à l'activité humaine.

S'il était besoin de se questionner sur la nécessité d'agir, le changement du nom de cet agenda qui passe de 21^e siècle à Agenda 2030 constitue un premier indice.

Le rapport du GIEC (groupe d'experts inter-gouvernemental sur l'évolution du climat) rendu public début mars, nous démontre l'urgence d'agir en s'appuyant sur la transition écologique et la lutte contre les inégalités.

Plus de 3 milliards d'êtres humains vivent dans un environnement vulnérable au changement climatique, près de la moitié de l'humanité est concernée par les conséquences de l'inaction des gouvernements. Même si ce n'est pas suffisant face à une tâche de cette ampleur nous prenons notre part et continuons d'avancer sur le chemin de la transition écologique et la réduction des inégalités. Reprenant à notre façon, dans notre action, ce mot d'ordre bien connu : « *fin du monde, fin du mois même combat* ».



Dynamiser le commerce proximité

ÉCONOMIE LOCALE

La ville œuvre en faveur de la revitalisation du tissu commercial et artisanal, renforçant ainsi la vie de quartier dans les rues commerçantes de Fontenay. NIKOS MAURICE

Faire en sorte que les Fontenay-siens bénéficient de lieux de vie et de sortie, avec des rues animées et des commerces accessibles. L'enjeu est déterminant à maints égards, et s'est accru depuis la crise sanitaire. Durant le confinement, la municipalité avait ainsi mené plusieurs actions de soutien en direction des petits commerçants de la commune, comme la distribution de 200 masques de protection. La ville avait aussi initié un partenariat avec la plateforme numérique Petits Commerces. Grâce à l'opération éphémère « Soutien-Commerçants-Artisans », lancée par la plateforme, 19 000 euros de bons d'achat solidaires avaient pu être récoltés puis reversés dans les trésoreries des 11 commerçants fontenaysiens préalablement inscrits.

Comme une vitrine numérique

Petits Commerces propose de réaliser des portraits numériques de commerçants et artisans locaux, afin de valoriser leur histoire, leur savoir-faire et leurs produits ou services. « Nous avons obtenu deux subventions pour initier cette série de portraits de commerçants, qui seront visibles sur le site Petits Commerces et relayés sur le site de la ville, précise Fabienne Beaudu, directrice du secrétariat général au Développement durable et à la Ville en transition. Le but est de montrer la diversité des petits commerces, de créer un réseau et d'engendrer du flux en boutique. Petits Commerces valorise également le commerçant du mois. Tous seront informés de ce projet de portraits. »

Développer et diversifier le tissu commercial

Les sociétés publiques locales (SPL) « sont compétentes pour réaliser des opérations d'aménagement au sens de l'article L.300-1 du code de l'urbanisme, des opérations de construction ou pour exploiter des services publics à caractère industriel ou commercial ou toutes autres activités d'intérêt général. » Fontenay détient les deux tiers du capital de Marne-au-Bois SPL, dont l'une des missions est la « revitalisation commerciale de proximité dans les centre-ville et les centres anciens des communes ac-



tionnaires ». Une convention a été signée l'an dernier entre la municipalité et la SPL. « La collectivité vote l'achat de coques commerciales et les revend à la SPL, laquelle en assure la gestion, l'objectif étant de faciliter l'installation de commerçants, souligne Samuel Muller, élu au Commerce de proximité et aux marchés forains. La ville peut alors lancer un appel à candidature ou bien un appel à manifestation d'intérêt, auquel répondent les porteurs de projet. » Et d'ajouter : « Nous souhaitons organiser des initiatives en transversalité avec d'autres délégations pour développer l'animation des rues. C'est tout à la fois bénéfique pour les commerçants et la population. Nous voulons aussi créer une commission des commerçants de Fontenay. » Cette politique de dynamisation a déjà permis de faire émerger de nouveaux commerces, à l'image de la pâtisserie Silax, place du général Leclerc, ou encore, de l'épicerie fine et salon de thé bio O'P'tit Marché de Maëva, rue Dalayrac. De même, il est prévu d'implanter des commerces de

Durant le confinement, la municipalité avait mené plusieurs actions de soutien en direction des petits commerçants de la commune.

proximité dans le quartier des Larris, suite à la destruction du centre commercial. « Nous venons également de lancer notre projet alimentaire de territoire communal, lequel comprend plusieurs axes : la lutte contre le gaspillage, la récupération des invendus, la lutte contre la précarité alimentaire, la sensibilisation au mieux-manger, entre autres, explique Fabienne Beaudu. Nous allons y associer les commerces, de bouche notamment. » ➡



À SAVOIR

Petits Commerces

Le portail, destiné aux commerçants et artisans indépendants, dispense des conseils pratiques pour ouvrir son commerce, communiquer, trouver des solutions et développer son chiffre d'affaires.

Pour leur écrire : blog@petitscommerces.fr



SAUTS DE PUCE

MODE D'EMPLOI

Construire un nichoir à chauve-souris

Fabriquer un abri de 13 cm de long, 28 cm de large et 36 cm de hauteur, adapté pour des chauves-souris de petite taille, telle que la pipistrelle commune.

1) Découper les 5 planches nécessaires aux dimensions souhaitées : pour les côtés : 2 planches en biseau de 13 cm de large par 26 et 36 cm de long ; pour la face avant : 1 planche de 28 cm par 26 cm, pour le fond de l'abri : 1 planche de 28 par 36 cm ; pour le toit : 1 planche de 32 par 21 cm.

2) À l'aide d'une scie ou d'un couteau, faire des rainures horizontales à l'intérieur du gîte, ou avec la perceuse, fixer des langues de bois. Ce petit aménagement permettra aux chauves-souris de pouvoir s'agripper avec leurs pattes, tête en bas.

3) Assembler les 5 planches et veiller à ce qu'aucun jour ne se fasse entre elles, l'obscurité devant être totale à l'intérieur du nichoir.

4) Choisir un arbre dans une zone bien exposée, sud, sud-est ou à l'ouest, pour installer le nichoir. Fixer-le solidement avec du fil de fer, l'ouverture orientée vers le bas à 3 à 6 m du sol pour qu'aucun prédateur ne puisse y accéder.

FAUNE

Un abri pour les nids

Avec le printemps, reviennent les beaux jours et l'envie de passer plus de temps au jardin — si tant est qu'on en possède un, bien sûr. C'est la saison idéale pour procéder aux travaux d'entretien, comme la tonte de la pelouse, pour semer les annuelles, planter des légumes et désherber son potager... Mais quant à vos haies, surtout laissez-les ! Si grande que soit la tentation de les débroussailler, il est fortement recommandé de ne plus les tailler, ni d'élaguer les arbres, entre le 15 mars et le 31 juillet, afin de protéger les oiseaux pendant la période de nidification. Pour les agriculteurs, cela est même strictement interdit du 1er avril au 31 juillet par application de l'arrêté du 24 avril 2015 relatif aux règles de bonnes conditions agricoles et environnementales.

« Les haies remplissent de nombreux rôles, explique l'Office Français de la Biodiversité. Elles fournissent des ressources (bois ou nourriture), permettent de se protéger du vent, du soleil et des intempéries, et limitent même l'érosion des sols. Elles abritent également de nombreuses espèces, notamment des insectes, et plusieurs oiseaux, comme le rouge-gorge, y construisent leur nid. » La Ligue de

Protection des Oiseaux (LPO) recommande donc « d'arrêter de couper les haies et d'élaguer dès le début du printemps et d'attendre l'envol des derniers oisillons, soit au plus tôt fin juillet ». En effet, la taille de branches dérange les oiseaux pendant qu'ils nourrissent les petits et leur supprime en outre un abri naturel. Très dépendants de leurs parents, les oisillons nidicoles sont particulièrement vulnérables ; ils naissent tout nu, sans aucun duvet protecteur, sont aveugles, ne peuvent pas quitter le nid et doivent être nourris par leurs parents. À la différence des nidifuges, dont les très jeunes oiseaux portent des plumes, voient dès l'éclosion et tiennent debout.

« Hors cette période de recommandation formulée par la LPO, la taille des haies ne pose plus problème car les oiseaux sont alors adultes et autonomes, note Fabienne Beaudu, directrice du secrétariat général au Développement durable et à la Ville en transition. Quoi qu'il en soit, à Fontenay, les jardiniers des Espaces verts font des fauches tardives et dites "à l'ancienne" pour laisser aux oiseaux le temps de s'envoler. »

PRESSE-CITRON

Au service des végétaux

La serre municipale est un plus indéniable pour le fleurissement de la commune et génère un cercle vertueux au sein du service des Espaces verts. Ses agents y produisent des plantes annuelles et bisannuelles, des plantes d'orangerie et des plantes vertes, en fonction des créations florales des jardiniers.

La serre municipale produit

62 000

plantes pour les massifs.

L'importante évolution du fleurissement printanier se traduit par

une centaine

de nouvelles variétés.

Les jardiniers ont planté cette année

30 000

bulbes, comme des jacinthes, des narcisses, des muscaris et des perce-neiges...

La plantation estivale a commencé début février et comprend :

50 000

plantes et

455

variétés, dont

160

sont issues des stocks de la serre.

Le personnel de la serre se compose de

quatre

agents et d'une responsable.

Le site inclut

2

serres,

3

tunnels plastiques non chauffés de chacun

120 m²

ainsi qu'un espace de travail de

320 m²

La serre d'orangerie en verre chauffée représente

210 m²

Exubérantes floraisons

Alors que les bulbes de la plantation printanière commencent à fleurir, celle de l'été est en pleine préparation.

Sa thématique « l'exubérance » s'illustrera par des plantes volumineuses et de formidables insectes. Avec la collaboration des Ateliers municipaux, les jardiniers confectionnent les décors originaux, qui sont la patte des Espaces verts depuis de nombre d'années.

« Il y aura par exemple un parterre de papillons créés avec l'aluminium de vieilles canettes et maintenus sur des bambous, précise Pascal Courouge, des Espaces verts. Comme toujours, chaque équipe est mobilisée. Pour l'occasion, les Ateliers ont fabriqué de gros insectes avec des matériaux de récupération. »





PORTRAIT

Larris au Cœur

Au cœur de l'action sociale

SOLIDARITÉ

Association locale résolument solidaire, Larris au Cœur propose divers ateliers, des sorties culturelles, de l'aide aux devoirs, et met en place des permanences d'écrivain public.

NIKOS MAURICE



Aménagés en rez-de-chaussée, au premier méandre de la rue Jean-Macé, les locaux sont modestes, mais plus étendus qu'ils n'y paraissent. Espace tout en longueur, les petites salles sont disposées en enfilade, éclairées d'un côté par des fenêtres donnant sur la cour du collège Jean-Macé. Des bureaux d'accueil, quelques postes informatiques, des bibliothèques aux rayonnages chargés de livres dont l'éclectisme laisse deviner la variété des publics et des ateliers proposés. Tout le monde passe devant Larris au Cœur, les collégiens, les parents revenant du travail, les habitants qui promènent leur chien... Et tous les âges fréquentent l'association, le plus jeune ayant 6 ans, et le plus âgé, pas moins de 90. Mais la crise du Covid est passée par là. Le nombre de bénévoles a chuté, passant de plus de cinquante à trente-sept, et le protocole sanitaire a de fait diminué la fréquentation.

« Avant le Covid, les gens aimaient venir, se poser, raconte Marie-Claire Bégot, co-fondatrice de Larris au Cœur et référente Culture et Communication. On faisait aussi un atelier cuisine ; nous avons édité un livre de recettes du monde, disponible à la médiathèque. De même, nous avons trois postes informatiques et trois bénévoles pour accompagner les gens aux démarches dématérialisées, mais ils ont disparu au moment du Covid. » Sylvie Basmadjian, présidente depuis cinq ans et bénévole depuis 2009, lance d'ailleurs un appel à volontaires : « Nous n'avons plus que deux postes à ce jour, mais nous avons surtout besoin d'une personne qui fasse de l'aide au numérique. »

Le constat est général : non seulement la misère sociale s'accroît, mais un grand nombre de personnes ne connaissent pas leurs droits. Les bénévoles interviennent sur tous les sujets : licenciement, impôts, logement, sans-papiers,

L'équipe de Larris au Cœur devant les locaux de l'association.

« Grâce au bénévolat, on donne et on reçoit beaucoup. Pour la plupart, nous sommes retraités et ce que nous faisons nous permet de garder les pieds dans la réalité. »

Alain Lucas

lycéens, étudiants... « Il y a beaucoup de demandes de renouvellement de titres de séjour, souligne Marie-Claire Bégot. Nous avons interpellé le sous-préfet lors d'une réunion publique, car il est impossible d'obtenir un rendez-vous sur internet. »

Larris au Cœur met en place des permanences d'écrivain, sur rendez-vous.

Les aides fournies vont de la rédaction de courriers à l'impression de documents administratifs. C'est un accompagnement essentiel, qui implique de pouvoir s'adapter aux demandes, souvent très diverses. « En termes de sujets, nous passons vraiment du coq à l'âne, dit Martine Grandeau, écrivain public bénévole. C'est une sorte de secrétariat auprès des demandeurs. Mais il faudrait davantage de postes d'écrivains publics pour aider les gens. »

Un accompagnement pour tous niveaux

L'association dispense aussi différents cours de français pour adultes, lesquels ont lieu dans l'autre local, au numéro 7 de la rue Jean-Macé. Il y a l'atelier primo-arrivants, l'atelier socio-linguistique, le cours de dictée/grammaire, l'atelier lecture et l'expression orale. Le public a changé depuis quelques années : « Il y a dix ans, c'était surtout les dames du quartier qui venaient aux cours, témoigne Rachel Urbach, nouvelle secrétaire de l'association. Nous avons de plus en plus de jeunes et ils progressent vite. » Annie Ferrini, référente Atelier de français et bénévole depuis la création de Larris au Cœur, souscrit : « Avant, le public était majoritairement constitué de mères d'origine africaine qui habitaient le quartier depuis longtemps, mais n'avaient jamais été scolarisées. Aujourd'hui, il y a davantage de jeunes qui arrivent de l'étranger. » L'association a adapté les ateliers à ces nouveaux publics : des primo-arrivants ne parlant pas français, des francophones non scolarisés... « Des passerelles se font entre nos cinq ateliers, explique Magali Rousseau, co-fondatrice de l'association et référente Atelier de français. Notre organisation interne est très souple. Il n'y a pas d'obligation pour

les bénévoles ; du coup, tout le monde est très investi. »

L'aide aux devoirs, de l'élémentaire au lycée en passant par le collège, est un autre pilier de l'association. Dany Poirier est référente CLAS* Primaire, et Marie-Laurence Laberrenne, référente CLAS Collège. Un petit goûter est organisé avant les cours. Les enfants sont répartis

en quatre classes et chaque adulte suit un ou deux enfants tout au long de l'année.

Larris au Cœur est en convention avec la direction des Affaires culturelles. Au sein de l'association, une commission Culture organise des sorties à des tarifs préférentiels. Le prix d'une place de théâtre à Fontenay est ainsi de 2 euros pour les enfants et 4 ou 5 euros pour les adultes.

Alain Lucas, bénévole depuis 2015, résume assez bien l'esprit de l'équipe : « Grâce au bénévolat, on donne et on reçoit beaucoup. Pour la plupart, nous sommes retraités et ce que nous faisons nous permet de garder les pieds dans la réalité. » Et cela saute aux yeux, en effet, la solidarité les épanouit. ☺

* Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité



À SAVOIR

► Association Larris au Cœur

Adresse : 5, rue Jean-Macé

Téléphone : 01 48 77 60 17

Adresse mail : larris.aucœur@yahoo.fr

Les permanences d'écrivain public sont sur rendez-vous.

Elles ont lieu du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h, ainsi que le mercredi, de 9h à 12h.

Larris au Cœur travaille

avec de nombreux partenaires :

La ville de Fontenay-sous-Bois ; la Caisse d'allocations familiales ; le conseil départemental du Val-de-Marne ; le conseil régional d'Île-de-France ; l'association Cultures du Cœur ; l'interG ; le comité d'animation du quartier des Larris ; le conseil citoyen ; la direction des Affaires culturelles ; les établissements scolaires, les ludothèques et les associations locales.

L'adhésion est de 5 euros par famille pour l'année, valable du 1^{er} septembre 2021 au 31 août 2022.

Les tarifs pour la période de janvier 2022 à juin 2022 sont : 10 euros pour les cours de français (pour les nouveaux inscrits) et 10 euros pour l'aide aux devoirs.



LES BONNS GESTES

Le navet, un bon film

Le navet serait originaire du bassin méditerranéen, de l'Europe de l'est et de Chine. Quelque 150 variétés ont été recensées. Sa racine charnue est cultivée comme plante potagère ou fourragère et cuisinée comme légume. Le navet se déguste du printemps à l'automne. Il se mange aussi bien cru - son goût est proche de celui du radis - que cuit. Il est l'ingrédient incontournable des soupes. Tout se mange dans le navet, y compris les fanes (ou feuilles). Points forts : le navet est source de fibres, il est peu calorique, excellent pour la santé et la forme. Les feuilles sont une bonne source de pro-vitamine A et de vitamine B9, très intéressante pour la femme enceinte. Elles sont également riches en vitamines C et E. Le navet est aussi source non négligeable de



potassium bénéfique pour le système nerveux, la fonction musculaire et la pression sanguine. Il contient de la vitamine C qui renforce le système immunitaire, active la formation du collagène, stimule le système nerveux. On y trouve aussi des glucosinolates, des substances aux vertus anticancer. Quant à la réputation de navet pour désigner une œuvre insipide, c'est par analogie avec ce légume, au goût fade lorsqu'il est trop cuit.



Badigeonnez ses arbres

Les jardiniers le savent bien, le badigeonnage des troncs d'arbres nourrit l'écorce, participe à titre préventif à la lutte contre certains parasites et maladies (cochenille, moniliose...), stoppe le développement des mousses.

Le badigeon à la chaux. Cette méthode ancienne et naturelle consiste à appliquer sur l'écorce, au pinceau, une chaux en pâte ou blanc arboricole, prêts à l'emploi. Attention, la chaux est un produit corrosif pour la peau et les yeux. Prévoyez des lunettes de protection, des gants, des bottes et des vêtements à manches et jambes longues.

Le badigeon à l'argile. Prévoyez 5 kg d'argile, 3 kg de bouse de vache, 500 g de poudre de roche ou de lithothame (algue), un demi-litre de décoction de prêle ou de silicate, 500 g de poudre de bois. Mélangez tous les ingrédients dans 10 litres d'eau chaude. Pour éviter que le badigeon craquèle en séchant, ajoutez 0,5 à 1 litre d'huile végétale. L'application se fait au pinceau, hors période de gel. On peut d'ailleurs commencer dès l'automne. Il est recommandé de brosser avant les mousses et les lichens sur les troncs. S'il y a beaucoup de mousse, on peut incorporer 50 g de permanganate de potasse dans le badigeon. En cas d'invasion de lichen, ajoutez du sulfate de fer (50 g pour 10 litres).



LE + DE *Sami*

Navets caramélisés

Ingrédients pour 4 personnes :

500g de navets, beurre, sucre en poudre.

Étape 1 : épluchez et lavez les navets.

Étape 2 : dans une casserole, portez de l'eau à ébullition et plongez-y les navets où ils cuiront de 10 à 15 minutes selon leur grosseur. Vérifiez la cuisson avec la pointe d'un couteau, comme pour les pommes de terre.

Étape 3 : égouttez-les lorsqu'ils sont cuits.

Étape 4 : dans une poêle, faire chauffer un peu de beurre, faire revenir les navets pour qu'ils dorent et saupoudrez-les de sucre. Remuez. Ajoutez un petit peu d'eau (10 cl) pour finaliser. Faire revenir les navets jusqu'à ce que tout soit évaporé dans la poêle. On peut ajouter une cuillère à soupe d'huile d'olive et un peu de romarin.

Étape 5 : servez. Les navets caramélisés s'accordent parfaitement avec un confit de canard

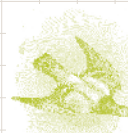
Envoyez vos astuces à :

Graines de Fontenay

Service Information - 40, rue de Rosny

94 120 Fontenay-sous-Bois ou

grainesdefontenay@fontenay-sous-bois.fr



Toujours qu'une seule terre

AGENDA 2030

La France a adopté l'Agenda 2030 de l'ONU pour mettre en œuvre un plan d'action « pour l'humanité, la planète, la prospérité, la paix et les partenariats ». Comme elle s'y emploie déjà, Fontenay apportera toute sa contribution à la réalisation des objectifs annoncés. FRÉDÉRIC LOMBARD

En septembre 2015, les 193 États membres de l'ONU adoptaient le programme de développement durable à l'horizon 2030. Intitulé Agenda 2030, il est porteur de 17 Objectifs de développement durable (ODD) et 169 sous-objectifs, que les pays du nord comme du sud, s'engagent à mettre en œuvre ces 15 prochaines années. L'agenda dessine une feuille de route détaillée qui couvre l'intégralité des enjeux de développement tels que le climat, la biodiversité, le changement climatique, l'énergie, l'eau, la pauvreté, l'égalité des genres, la prospérité économique, l'agriculture, l'éducation ou encore la paix, d'une brûlante actualité ce printemps en Europe. Il se présente comme un véritable plan d'action « pour ne laisser personne de côté », ont affirmé ses signataires.

Objectifs collectifs

Dans le principe cet agenda porte une vision de transformation de notre monde en assurant sa transition vers un développement durable. Il est universel, c'est-à-dire qu'il s'applique à tous les pays considérés comme des pays « en voie de développement durable ». Ces ODD doivent être atteints collectivement. L'Agenda 2030 a fusionné l'agenda du développement et celui des Sommets de la terre. Celui de Rio, en 1992, est considéré comme porteur des prémisses d'une culture mondiale de respect de l'environnement. Les Nations unies ont mis en place un dispositif de suivi et de bilan pour évaluer la progression des pays et du chemin leur restant à parcourir. La résolution adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU prévoit que chaque État pourra fixer ses propres cibles, pourvu qu'elles correspondent aux objectifs définis collectivement. « C'est une boussole qui permet de guider l'action de l'ensemble des acteurs, afin d'accompagner l'évolution de notre société vers un modèle à la fois plus prospère, plus inclusif et plus respectueux de l'environnement », explique-t-on en France, à la délégation interministérielle au Développement durable. L'enjeu repose sur une bonne liaison entre les différentes échelles d'intervention, en articulant le local et le global.



Dans cette configuration, les collectivités jouent un rôle important dans la réalisation de l'Agenda 2030 puisqu'il s'agit d'intégrer les ODD dans leur dynamique. En la matière, Fontenay fait montre d'une solide expérience puisqu'elle a déjà élaboré son propre document, l'Agenda 21 local, son plan d'action pour la ville en transition. Depuis 2015, celui-ci décline par des actions la plupart des ODD définies à l'ONU. Au nombre de 13, ils placent le développement durable au cœur des engagements de la municipalité. Climat, cadre de vie, mixité, lien social, solidarité, environnement... Fontenay sait de quoi elle parle. L'adoption récente par le conseil municipal de l'Agenda 2030, va lui permettre de réaffirmer les orientations prises, monter en cohérence et en lisibilité, de mobiliser encore davantage les différents acteurs du territoire. Et surtout poursuivre dans son rôle de ville engagée pleinement dans la transition écologique, la solidarité et la résilience. ➤

L'agenda 2030 dessine une feuille de route détaillée qui couvre l'intégralité des enjeux de développement.



Fabienne Lelu

Adjointe au maire à la Transition écologique, au Projet alimentaire de territoire et à l'ESS

« L'Agenda 2030 enclenche une nouvelle étape de la transition écologique et sociale, là où notre Agenda 21 atteint ses limites. La ville a signé les Objectifs de développement durable qui présentent un caractère plus universel. C'est vrai dans le domaine du climat bien sûr où le dernier rapport alarmant du GIEC démontre l'urgence d'agir, mais aussi dans les ODD sur la culture ou la solidarité, par exemple. Cet agenda nous conduit vers plus de transversalité dans la mise en œuvre de nos politiques publiques, entre les services, les élus et les acteurs associatifs. »

Fontenay en voie de développement durable

L'AGENDA 2030

Agendas 21 et 2030 sont deux faces d'un plan d'action de même inspiration pour atteindre les Objectifs de développement durable et accélérer la transition écologique, à l'échelle de la planète comme dans le cadre territorial. Fontenay continue d'être partie prenante dans ce processus vertueux qui imprègne l'ensemble de ses politiques locales. FRÉDÉRIC LOMBARD

Ouvert à l'automne 2020 le parc des Franciscains est venu allonger la liste des espaces verts à Fontenay. Onze sites de compostage collectifs ont été installés dans l'espace public. Près de 50 % des composants des menus de la restauration scolaire sont bio. L'Université populaire régale ses publics. Ces réalisations, mesures et dispositifs cités, en appellent bien d'autres, s'inscrivent dans la mise en œuvre de l'Agenda 21 local. Faut-il le rappeler, cet agenda, adopté en 2014 et lancé en 2015, est une

démarche volontaire de la municipalité, menée en concertation avec les acteurs du territoire. L'ambition est d'engager la commune et ses habitants dans l'élaboration d'un plan d'actions répondant aux enjeux du développement durable et de la transition écologique. Pour le mener à bien, 4 axes comprenant 13 grands objectifs et 58 actions orientées vers le climat, la préservation du cadre de vie, le lien et la mixité, l'engagement de la collectivité. Le rendez-vous annuel Nature en ville, le guide Partageons les rues, les clauses d'insertion,

Une présentation de l'Agenda 2030 sera faite aux habitants d'ici l'été et un comité de suivi citoyen des ODD sera constitué.

l'inauguration du tiers-lieu La Forge, le Pass + handicap ou la signature de la charte « Villes et territoires sans perturbateurs endocriniens » sont quelques-unes des actions qui illustrent cette volonté de faire et de s'ancrer dans le temps long. « 73 % des engagements pris dans l'Agenda 21 ont été réalisés », précise Erika Fosso, au secrétariat général au Développement durable et à la Ville en transition, à la mairie de Fontenay.

17 Objectifs locaux

193 États ont signé à l'ONU l'Agenda 2030 qui repose sur cinq piliers : l'humanité, la planète, la prospérité, la paix et les partenariats. Ce programme universel pour le développement durable est appréhendé comme une fusion des Agendas 21 des pays avec les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Il vise à accélérer la transition écologique de l'économie et de la société. « Sur le plan local, l'Agenda 2030 va amplifier la dynamique de transition déjà en cours à Fontenay, dans une approche systématique qui permettra de mobiliser encore davantage les différents acteurs du territoire. »

La ville a souscrit aux 17 Objectifs de développement durable (ODD) qui charpentent l'agenda 2030. Plusieurs des actions qui ont été initiées au cours de ces dernières années relèvent de ces ODD. Des exemples ? Le parcours de formation « Elles osent » qui encourage l'entrepreneuriat au féminin dans les quartiers prioritaires, la création de l'épicerie sociale municipale La Court'échelle, la cartographie des lieux rafraîchis, le dispositif Bafa insertion, le Plan de continuité d'activité des services publics. En 2020 tout particulièrement, la municipalité a déployé de nouvelles actions de solidarité et de résilience pour faire face au Covid. Ce furent la distribution de colis alimentaires et la remise de chèques solidaires aux familles les plus précarisées par la crise sanitaire. Une présentation de l'Agenda 2030 sera faite aux habitants d'ici l'été et un comité de suivi citoyen des ODD sera constitué. ➡



L'AVIS DES FONTENAYSIENS

L'écologie, l'environnement, la solidarité, la santé, la paix... une affaire aussi d'Agenda ?

« Compliqué de marcher sur les trottoirs »

« J'ai 92 ans et j'habite Fontenay depuis 1937. Je ne sais pas ce qu'est l'Agenda 21. Si je vous dis que je trie mes déchets ménagers et que je trouve que c'est important de ne pas gaspiller les objets, est-ce que ça fait partie de cet Agenda 21 ? Et l'accessibilité à l'espace public ? Si c'est le cas je trouve qu'il est compliqué de marcher sur les trottoirs à cause des trous par endroits, aussi d'entrer dans certains magasins parce que la marche est trop haute. Je pense que la ville devrait se préoccuper davantage des personnes qui ont du mal à se déplacer. »

Ginette,
Retraitée



Koffi,
Chaudronnier



« Écologie et solidarité vont ensemble »

« J'habite au Terroir. Vous venez de m'apprendre les initiatives de la ville dans le cadre de l'Agenda 21. Ce sont beaucoup de choses et c'est très important d'agir comme elle le fait. Je me promène avec mes enfants dans les parcs de la ville. Ils ont des menus bio à l'école. L'écologie et l'environnement ne doivent pas être réservés à une minorité. Moi aussi j'aimerais m'acheter une voiture électrique mais c'est trop cher. L'écologie et la solidarité vont ensemble. On ne peut pas vivre heureux dans un endroit respectueux de l'environnement en sachant que ton voisin se débat dans la pauvreté. »

« Dur de se loger »

« Je suis Aide de vie scolaire et j'accompagne des élèves en situation de handicap à l'école Pasteur. Je trouve que Fontenay fait plein de choses en matière d'environnement, de santé, de lien social, de solidarité et je la soutiens à fond. C'est le propre des municipalités progressistes. Beaucoup n'en sont pas là. La ville construit toujours des logements sociaux ce qui permet de garder une mixité de la population et c'est juste. Malgré tout il est très difficile d'obtenir un logement. J'habite dans la ZUP depuis 25 ans et cela fait des années que je cherche à déménager dans un appartement plus grand, sans succès. »

Lydia,
AESH

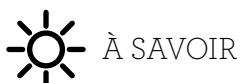


Noëlle,
Assistante maternelle




« Une ville faite pour tout le monde »

« Fontenay est agréable à vivre et y travailler pour une assistante maternelle. Il y a beaucoup d'équipements et d'activités pour les enfants. Je les emmène souvent dans les parcs et, avant le Covid, c'était à la ludothèque. C'est une ville faite pour tout le monde et qui est attentive aux personnes en difficulté, grâce à des structures comme l'épicerie sociale. Elle est aussi accueillante pour les gens qui viennent d'ailleurs. Aujourd'hui, avec la guerre de la Russie, les prochains réfugiés seront peut-être des Ukrainiens. Je soutiens complètement ces actions humanitaires. Nous pourrions un jour nous retrouver à leur place. »



L'Agenda 2030 s'engage

Les 17 Objectifs de développement durable (ODD) : pas de pauvreté, faim « zéro », bonne santé et bien-être, éducation de qualité, égalité entre les sexes, eau propre et assainissement, énergie propre et d'un coût abordable, travail décent et croissance économique, industrie, innovation et infrastructure, inégalités réduites, villes et communautés durables, consommation et production responsables, lutte


contre les changements climatiques, vie aquatique, vie terrestre, paix, justice et institutions efficaces, partenariats pour la réalisation des objectifs.
 www.agenda-2030.fr

Le guide Le zéro déchet : passez à l'action !

Vous souhaitez vous initier au zéro déchet ? Le guide Le zéro déchet : passez à l'action ! propose aux familles 52 pages de conseils pour éviter le gaspillage alimentaire, limiter les produits

ménagers toxiques, réduire le suremballage, recycler les objets etc.
Disponible sur www.ecocityzen.fr

Le Grand défi de l'Ademe

L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique et la dégradation des ressources, organise du 27 mars au 1^{er} avril 2022 à Angers la 1^{ère} édition du Grand défi écologique.
 www.legranddefieecologique.ademe.fr



Un patrimoine d'exception

NATURE EN VILLE

Les vergers de l'Îlot sont un écrin de verdure au cœur de la ville,
autant qu'un lieu chargé d'Histoire. NIKOS MAURICE



450 arbres fruitiers émaillent ce terrain splendide de 5 500 m². Entre le sentier du Bois Guérin-Leroux et la rue de Rosny, jardins en culture et espaces sauvages voisinent harmonieusement. On y trouve aussi bien les fameux arbres en espaliers que des arbres en plein vent. On y voit des lapins, des oies, des poules, des oies, un coq unique mais suffisant. Et la friche au sol tapissé de lierre accueille renards, fouines, hérissons. Dans cette partie broussailleuse qui mène à la miellerie, on aperçoit encore les souches des vieux espaliers. Car l'histoire de ces lieux est fort ancienne. Quant à celle de l'association, elle va déjà sur ses vingt ans. À la suite de la création des vergers, en juin 2002, une convention avait été signée entre la municipalité et l'association ; la gestion du terrain, propriété de la ville, lui avait été confiée.

« Les statuts de l'association nous engagent à préserver les vergers de l'Îlot Guérin-Leroux et leur mémoire, d'organiser des activités pédagogiques pour les écoles et de faire connaître ce patrimoine vert aux Fontenaysiens », explique Pierre Minne, secrétaire de l'association depuis sa fondation.

Tout au long de l'année, sont proposés divers ateliers, comme la taille des arbres, la cueillette, la fabrication de confiture, le jardinage... L'atelier construction, par exemple, a permis de fabriquer le four à pain. Les costumes du carnaval « Toufensemble », faits en matériaux de récupération, sont également créés en atelier. De même, plusieurs sont menés par Jacques Gorre, référent apicole depuis 2006 ; ils ont lieu de mars à octobre, selon les conditions météorologiques et le cycle de développement de la colonie d'abeilles des vergers. Des moments d'activités collec-

tives et conviviales chers aux bénévoles. « Nous organisons des ateliers pédagogiques pour les écoles de Fontenay, dans la mesure de nos moyens bénévoles, indique Fred Dethier, présidente des vergers. Lucile Espel, l'animatrice nature du service Espaces verts, y accueille les écoliers. Nous recevons également des groupes de l'Externat Médico-Pédagogique (EMP) de l'avenue Stalingrad et des enfants en hôpital de jour. »

Les portes ouvertes, lors des Journées du Patrimoine et de Nature en ville, sont l'occasion pour les habitants de découvrir ces lieux sublimes et de rencontrer les bénévoles qui les font vivre depuis tant d'années. ➡



L'adhésion est de 20 euros par an et par famille. Renseignements : vergersilot.com

L'association a été créée en juin 2002. Aujourd'hui c'est Fred Dethier (2^e à gauche de la photo) qui en est la présidente.



Démolition en vue aux Larris

La démolition de l'ex centre commercial des Larris démarrera d'ici la fin du 1^{er} semestre 2022. Cette opération attendue depuis plusieurs années par les riverains a nécessité des travaux préparatoires. Ils ont été entamés au mois de décembre dernier avec la sécurisation du chantier, suivi du désamiantage et le curage des huit coques commerciales et leur sous-sol, voués à disparaître. La déconstruction proprement dite du site

et son aménagement dureront jusqu'au 1^{er} trimestre 2023. L'objectif est d'y créer un espace vert, tout en conservant la pharmacie et la superette. Ces deux enseignes resteront ouvertes durant les travaux. La municipalité lancera avant l'été une concertation qui définira avec les habitants le contenu des 2000 m² de ce futur poumon d'oxygène situé au cœur du quartier.

DÉFI CITOYEN

Zéro déchet, actions !

Neuf équipes réunissant 57 foyers fontenaysiens ont participé, d'octobre 2020 à juillet 2021, à la première édition du défi Familles zéro déchet. Ce challenge proposait aux habitants de réduire le volume de leurs déchets pour moins gaspiller. Cet héritier du défi Familles à énergie positive est organisé avec le concours de la ville par le territoire Paris Est Marne & Bois, en partenariat avec l'association Ecocityzen. Le levier sont des animations et des ateliers pédagogiques, avec la participation des associations Abeille Machine, Bulles de vie et L'Effet Cairn. La fabrication de ses produits ménagers, de ses cosmétiques, la sensibilisation aux écogestes... ont fait l'objet de « travaux pratiques ». Il s'agit aussi de créer une dynamique autour du recyclage et de la valorisation. Les équipes fontenaysiennes ont réussi le meilleur score parmi toutes celles des 13 communes du territoire Paris Est Marne & Bois engagées. En moyenne, elles sont parvenues à réduire de 46 % leurs déchets. Deux d'entre-elles ont même poussé le curseur à 65 %. Faisons un vœu : si tous les habitants de Fontenay réussissaient le même tour de force, 1 800 tonnes de déchets seraient ainsi économisées. La deuxième édition du défi Familles zéro déchet a démarré le 9 mars à la Maison du citoyen. Il se déroulera jusqu'en juillet 2022. Petit plus, les contraintes sanitaires s'allégeant, la visite d'un centre de tri et d'incinération est à l'ordre du jour.



Renseignements : zerodechet@pemb.fr



Hirondelle Rustique



PARC DE LA
VILLETTE
LE LOUVRE

CETTE GRANDE VOYAGEUSE
ANNONCE LE PRINTEMPS. ON
L'ATTEND AVEC IMPATIENCE FIN
FÉVRIER. APRÈS UN GRAND VOYAGE
DEPUIS L'AFRIQUE, ELLE SE PRESSE
EN VOL POUR AVALER LE PLUS
D'INSECTES POSSIBLE ET REPRENDRE
DES FORCES POUR NOURRIR SES PETITS.

Bergeronnette Puntarière



FORÊT DE
FONTAINEBLEAU

ON LA TROUVE LE PLUS SOUVENT
À LA LISIÈRE DE LA FORÊT, DANS
UNE PRAIRIE HUMIDE OU DANS UNE
FRICHE. CE PETIT OISEAU ARRIVE
MI-MAI D'AFRIQUE EN PETIT GROUPE
POUR SE REPRODUIRE. IL REPARTIRA
MI-OCTOBRE.

Guêpier d'Europe



SEINE-ET-MARNE
ESSONNE

DEPUIS LES ANNÉES 70, CET OISEAU
TRÈS COLORÉ EST VENU S'INSTALLER
PETIT À PETIT EN ÎLE-DE-FRANCE
IL EST CRAINTIF, MANGE DES GUÊPES
ET DES ABEILLES. IL NICHE EN ÉTÉ
EN FRANCE POUR REPARTIR FIN-
AOÛT EN AFRIQUE.

Martinet noir



PARTOUT
EN
ÎLE-DE-FRANCE

SOUVENT CONFONDU AVEC
L'HIRONDELLE, LE MARTINET
EST TOUT NOIR ET ARRIVE 1 MOIS
APRÈS SA COUSINE. C'EST L'UN DES
OISEAUX LES PLUS RAPIDES (200 km/h)
ET UN GRAND MANGEUR DE MOUSTIQUES!

Rouge-queue



PARTOUT
EN
ÎLE-DE-FRANCE

CE PETIT OISEAU EST UN MIGRATEUR
PARTIEL. CERTAINS MIGRENT, D'AUTRES
RESTENT. IL EFFECTUE DE PETITES
MIGRATIONS VERS L'ESPAGNE EN
OCTOBRE. CET OISEAU MIGRE DE MOINS
EN MOINS SUITE AU RÉCHAUFFEMENT
CLIMATIQUE.